

les ateliers de la

Seigneurie 

ANDLAU

EXPOSITION

1^{er} mars > 30 juin 2019
Entrée libre

Charles
1840
1916 ROUGE

La conservation
par l'image

Du mardi au dimanche
Horaires : 14h > 18h / Mars
10h > 13h - 14h > 18h / Avril > Juin



les ateliers de la
Seigneurie 



Tél. : 03 88 08 65 24 / www.lesateliersdelaseigneurie.eu

Remerciements

Commissariat : Les ateliers de la Seigneurie

Conception graphique : Service médiation

Rédaction des textes : Service médiation

Impression : Point Carré

Les ateliers de la Seigneurie tiennent à remercier tout particulièrement :

Frère Albert Martigny (1920 - † 2012), historien de la ville d'Andlau, qui, par son ouvrage a permis de faire en sorte que Charles Rouge ne soit plus cet inconnu illustre. Que cette exposition en soit l'additif qu'il souhaitait faire, afin que l'opiniâtreté et le travail de Charles Rouge soient, maintenant, appréciés à sa juste valeur.

Alphonse Troestler et Maurice Laugner pour leurs connaissances sur le patrimoine alsacien.

Les ateliers de la Seigneurie remercient également la Mairie d'Andlau, les collectionneurs privés, Andlaviens passionnés par Charles Rouge, le Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg et les Archives départementales du Bas-Rhin pour avoir permis d'enrichir cette exposition par le prêt de documents.

Un grand merci enfin, au personnel des ateliers de la Seigneurie et aux agents techniques de la Communauté de Communes du Pays de Barr, pour leur participation et leur soutien logistique.

Charles
 $\frac{1840}{1916}$ ROUGE

La conservation
par l'image

Charles Rouge fait partie de ces inconnus célèbres qui ont eu, à un moment de leur vie, une action sur l'histoire - la petite comme la grande.

Percepteur de métier, artiste contrarié, Charles Rouge parcourt l'Alsace pour peindre à l'aquarelle, paysages, rivières, pierres et châteaux. Il prend conscience de la richesse de ce patrimoine et souhaite que celui-ci soit protégé, en appelant les autorités comme les particuliers à prendre leurs responsabilités.

Cette exposition retrace la démarche et la pugnacité d'un homme passionné, plus que le travail de l'artiste, perçu comme un travail documentaire.

Les ateliers de la Seigneurie, où Charles Rouge et ses deux filles ont vécu et dont il avait fait un musée, se devaient de lui rendre cet hommage. Nous avons voulu montrer que son travail, comme sa manière de concevoir le patrimoine, correspondent au projet de création du Centre d'Interprétation du Patrimoine, exauçant ainsi son rêve et son combat.

L'exposition est enrichie des prêts de la Mairie d'Andlau, de collectionneurs privés mais également des collections de Charles Rouge conservées au Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg et aux Archives départementales du Bas-Rhin.



Sur un passeport délivré par les Allemands, le signalement indique :

- . Agé de : 48 ans
- . Taille d'un mètre : 71
- . Cheveux : grisonnants
- . Front : haut
- . Sourcils : blond
- . Yeux : gris
- . Nez : fort
- . Bouche moyenne
- . Barbe : grisonnante
- . Menton : rond
- . Visage : ovale
- . Teint brun pâle
- . Signes particulier : /

1

Charles ROUGE

Bibliographie

Marie Charles Rouge est né à Saverne, le 18 septembre 1840, de François Eugène Rouge et de Madeleine Fels. La famille Rouge s'installe à Saverne où le père, vétérinaire, reprend la ferme du Niederbarr, ancienne demeure du cardinal de Rohan pour y cultiver des vignes, des fruitiers ainsi que du houblon. En parallèle de ses activités, il prend en charge la poste aux chevaux N°51, un poste de diligence qu'il conserve jusqu'à la disparition de ces derniers.

Sa jeunesse, Charles Rouge la résume par ces deux mots : « *Horions et succès* ». Deux mots qui décrivent aussi sa vie et son travail.

Un prix unique d'instruction religieuse et de dessin au collège de Saverne et à Saint Louis de Strasbourg illustrent son souhait de devenir peintre. Il entre finalement dans les finances, répondant ainsi au souhait de son père, mais comme il le dit, l'amour de l'art le soutient.

Son parcours :

1865 - 1868

Il jure à Sélestat « *obéissance à la constitution Française et de remplir mes fonctions avec exactitude et probité...*
Je l'ai fait pendant un demi-siècle ».
Il est nommé à Gerstheim (Bas-Rhin).

1868

Charles Rouge se marie à Dettwiller (Bas-Rhin) avec Marie Emilie Mengus, fille d'Antoine Mengus, maire et docteur en médecine à Dettwiller.

1868 - 1870

Il est nommé à Saverne (Bas-Rhin).

19 juillet 1870

La guerre franco-prussienne éclate.

1871

Refusant de travailler pour l'occupant allemand, Charles Rouge et sa femme sont expulsés et partent pour la France.

1871 - 1872

Il est en poste à La Réole (Gironde).

1872

Il est nommé à Châteauneuf (Nièvre), où il se déclare optant* et où naîtront ses deux filles

** Un optant est un Alsacien ou un Lorrain qui a choisi de quitter les territoires annexés par l'Empire allemand pour conserver la nationalité française.*

1873

Naissance de leur première fille Antoinette.

1875

Naissance de la fille cadette, Eugénie.
Charles Rouge est nommé à Dornes (Nièvre).

1876

Il est nommé à Doulevant (Haute-Marne).
Il hérite de la maison familiale, à la mort de son père.

1878

Charles Rouge demande sa mise en disponibilité pour raison de santé (fatigue des yeux) et rentre en Alsace pour s'installer à Saverne, dans la maison familiale.

1879

Il demande sa réintégration, mais cette demande, comme celles qui suivront, reste sans suite. Commencent alors douze années sans travail, qu'il met à profit pour parcourir le territoire, carnets, papiers et aquarelles en poche.

1884

De ses itinérances, Charles Rouge publie **Voyage d'un savernois autour de sa cité**.

1890

Charles Rouge est réintégré et nommé à Marcigny-sous-Thil (Côte d'Or).
La famille habite alors à Précy-sous-Thil (Côte d'Or).
Il publie à Saverne **Le dessin pour tous**.

2 novembre 1891

Décès de son épouse.

1893

Charles Rouge est nommé à Sombernon (Côte-d'Or), où il s'oppose au sénateur Spüller qui depuis 23 ans, vit dans un château sans payer de contribution mobilière. Le sénateur faisant l'objet d'un redressement fiscal de la part de Charles Rouge, se charge, comme il le dira plus tard, de l'envoyer « *galoper à Athesans* » (Haute-Saône).

1895

Charles Rouge invoque ses soucis de santé et demande à rester à Sombernon ou dans une perception comparable.

1896

Il est nommé à Athésans (Haut-Saône)...

1897

Il demande sa mise en disponibilité pour la seconde fois.

1898

N'obtenant pas ce qu'il souhaite, Charles Rouge demande sa mise à la retraite et s'installe à Molsheim (Bas-Rhin) où il vit sa vocation à plein temps.

1901

Avec ses deux filles, ils vivent à Andlau (Bas-Rhin), dans la demeure Renaissance de la famille d'Andlau (aujourd'hui les ateliers de la Seigneurie) qu'il restaure. C'est à Andlau que sa vocation, jusqu'ici contrariée par son père, prend sa pleine mesure et qu'il peut vivre selon ses goûts et cela jusqu'à sa mort. Cette année-là, Charles Rouge obtient de l'Evêché l'autorisation de copier et de publier en cartes coloriées les 14 tapisseries de la Vierge que la Cathédrale de Strasbourg conserve.

1908

Charles Rouge rédige la première d'une longue série de pétitions qu'il adresse au Gouvernement, au Sénat et au Landtag et qu'il accompagne d'albums de ses travaux coloriés, afin de faire comprendre la nécessité de mettre en place un inventaire illustré du patrimoine alsacien.

4 juillet 1916

Décès de Charles Rouge.

Ses deux filles continuent à vivre dans la maison et y finiront leurs jours.



La tombe de Charles Rouge

Une croix en grès rose réalisée par un sculpteur d'Obernai Rodenhüchen/ Rodenkirchen à motifs celtiques, orne au cimetière d'Andlau, la tombe de Charles Rouge.

**Ici reposent en Dieu Charles Rouge 1840-1916 R.I.P.
(né à Saverne)
Eugénie Rouge 1876-1943 – Antoinette Rouge 1879-1948**

2

Naissance d'une vocation

Retour en Alsace

Plusieurs éléments marquants sont certainement à l'origine de la vocation de Charles Rouge dans son combat pour la sauvegarde du patrimoine.

À 13 ans, la propriété de son père, la ferme du Niederbarr, est partiellement incendiée par le passage de troupes. Cela marque profondément le jeune Charles et influence son intérêt pour le patrimoine de la région.

Dès son plus jeune âge, il émet le souhait de devenir artiste peintre. Un prix d'instruction religieuse lui est décerné alors qu'il étudie au collège de Saverne. Mais son père contrarie sa vocation, considérant qu'on ne peut gagner sa vie en dessinant.

C'est ainsi qu'après avoir passé plusieurs années comme réviseur des comptes à la Caisse de Saverne, il est nommé percepteur en 1865, à l'âge de 25 ans.

Enfin, les destructions de 1870 et l'incendie de l'église de la Madeleine à Strasbourg en 1904 l'ont profondément marqué et lui ont fait prendre conscience de la nécessité de lutter pour la protection du patrimoine.

« La catastrophe de 1870 doit servir de leçon aux grandes villes de France. Qu'elles fassent copier leurs manuscrits les plus précieux et calquer les tableaux, vitraux de valeur, en exposant les copies dans un musée de leur ville. ».

Charles Rouge, 24 mai 1908



Collection : Les ateliers de la Seigneurie - Andlau

2 1870

La guerre de 1870 voit s'affronter le Second Empire de Napoléon III au Royaume de Prusse du chancelier Bismarck sur fond de succession à la couronne d'Espagne ; chacun voulant conserver son importance sur la scène européenne.

Le chancelier aspire à l'unité allemande, en rassemblant le nord et le sud dans une guerre contre la France.

Le 19 juillet 1870, l'empereur français déclare la guerre à la Prusse. Très vite, les armées françaises sont défaites à Froeschwiller-Woerth, Wissembourg, Gravelotte...

À Strasbourg, 52 jours de siège, 60 000 assaillants et plus de 200 000 obus tirés sur la ville, constituent l'épisode le plus meurtrier de l'histoire de la ville. Dans les nuits terribles du 23 au 26 août, le musée des Beaux-Arts, installé alors dans les bâtiments de l'Aubette, et la précieuse bibliothèque municipale au Temple-Neuf, sont réduits en cendres. Un tiers de Strasbourg est détruit, 1 400 personnes trouvent la mort ou sont blessées et 10 000 sont sans-abri.

Cette guerre totale a duré six semaines et, bien que brève, aura des conséquences dramatiques pour les deux nations et l'ensemble de l'Europe.

En janvier 1871, l'Empire d'Allemagne est proclamé ; l'Alsace et la Moselle lui sont rattachées.

De l'humiliation ressentie par la France et de l'arrogance nouvelle de l'Allemagne, vont naître les deux grands conflits mondiaux du XX^e siècle.

Charles Rouge quitte l'Alsace

En 1871, le gouvernement allemand propose à Charles Rouge un poste de haut fonctionnaire dans l'administration du Kaiser. Il refuse de travailler pour l'occupant et, considérés comme optants, Charles Rouge et sa femme sont expulsés de Saverne.

Le 9 août, ils prennent le dernier train partant de Saverne, rempli de « *zouaves* » blessés, « *sauvant la caisse de sa perception et les valeurs du grand père, direction Paris qu'ils atteignent en deux jours* ».

Il est nommé à Châteauneuf dans la Nièvre où il opte officiellement pour la nationalité française le 11 septembre 1872.

« Instable métier que celui de serviteur de l'Etat ! ».

1878

1890

Saverne ou le retour forcé au pays mais surtout au dessin

En 1878, Charles Rouge demande sa mise en disponibilité pour raison de santé. Il rentre en Alsace pour s'installer dans la maison familiale de Saverne héritée à la mort de son père. Ses demandes de réintégration, faites dès l'année suivante, restent sans suite et il va attendre ainsi « *tous les jours à être réintégré, suivant les promesses de trois ministres* ». Il passe alors douze années « *de séjour forcé en Alsace* », qui « *ont fait blanchir ma femme morte de chagrin* ».

C'est à Saverne pendant son séjour « *forcé* », qu'il parcourt la région et dédie son temps à sa passion pour l'aquarelle. En 1884, il publie un carnet **Voyage d'un savernois autour de sa cité**. C'est aussi à cette période qu'il donne ses premiers cours de dessin et publie **Le dessin pour tous** (1890). La même année, Charles Rouge réintègre le service financier en France et s'installe à Précy-sous-Thil avec son épouse.



Collection : Les ateliers de la Seigneurie - Andlau

1898

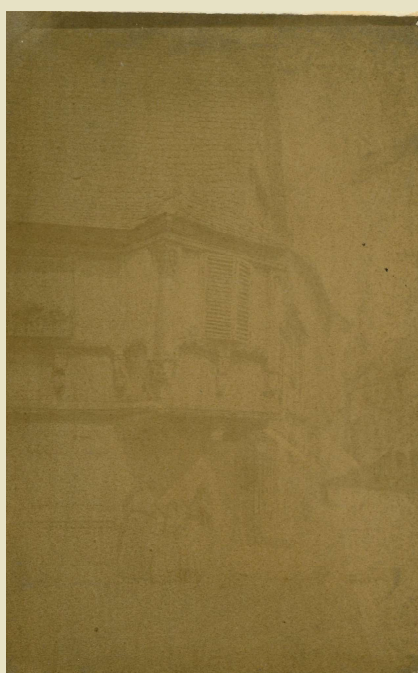
1901

Molsheim ou le retour définitif ou pays et à l'inventaire du patrimoine alsacien

Après différents postes de percepteur, Charles Rouge rencontre des difficultés avec sa hiérarchie et surtout avec un sénateur de Sombornon (Côte-d'Or), qui ne payait pas la Contribution Mobilière (impôt sur le revenu attesté par le loyer ou sur la valeur locative de l'habitation établie en 1791) et qui, pour ne pas faire l'objet d'un redressement fiscal, fait muter Charles Rouge à Athésans (Haute-Saône).

Charles Rouge ne souhaitant pas quitter Sombornon, demande sa mise en disponibilité pour la seconde fois, souffrant « *d'une toux continuelle et d'un mal d'yeux* ». Il ne l'obtient pas. En 1898, Charles Rouge prend finalement sa retraite et se retire avec sa famille à Molsheim.

Il consacre 55 aquarelles, 37 dessins et 20 photographies à la ville de Molsheim.



Collection privée

1901

1916

Andlau ou le travail acharné d'inventaire et de pétitionnaire

En 1901, Charles Rouge et ses deux filles viennent s'installer à Andlau dans l'ancienne demeure des Seigneurs d'Andlau, où il va vivre sa vocation pleinement jusqu'à la fin de sa vie.

Dans ce « manoir » qu'il restaure, Charles Rouge continue son travail d'aquarelliste documentaire, mais il s'évertue surtout à réveiller les consciences, quant à la fragilité du patrimoine alsacien. Dès lors, il n'aura de cesse de compléter son inventaire illustré et notamment de les compiler à l'infini, associant aquarelles, notices et commentaires pour en faire des planches, des livrets, des albums ou encore des cartes postales.

C'est à ce moment-là, qu'il signale plus encore et plus régulièrement, aux Monuments Historiques, les dégradations qu'il constate, la nécessité d'un inventaire illustré et colorié, ou encore les risques qu'encourent les œuvres à être regroupées dans un même lieu et donc le besoin de créer des musées partout en Alsace.



Collection : Les ateliers de la Seigneurie - Andlau

Un atelier à Molsheim puis à Andlau

« À Andlau, on est arrivé à un beau résultat sans emprunt, sans riche construction. Des demoiselles de bonnes familles réunissent les jeunes filles le jeudi pour les travaux de couture, dimanche pour les distractions de toutes sortes. Un essai pareil devrait être fait pour les jeunes gens. On organiserait un musée des sciences et des arts où la vue seule des objets suffirait pour instruire. Des livres seraient mis à la disposition des visiteurs... Des notions de dessin et de travaux manuels seraient donnés aux amateurs. Les matériaux seraient fournis gratuitement, des modèles prêtés à domicile. Les modèles et chefs-d'œuvre exposés font partie d'un musée mobile ou ambulant. Ils sont montés de façon qu'il suffit de quelques heures pour en tapisser un grand local ».

Charles Rouge, 1904



Collection : Les ateliers de la Seigneurie - Andlau

Charles Rouge collectionneur

Charles Rouge collectionne des œuvres mais surtout découpe et compile illustrations de peinture, gravures, photographies, objets archéologiques, costumes... qui permettent de fixer par l'image et par des expositions le patrimoine alsacien.

« Ainsi tout prêtre, tout instituteur, tout citoyen peut commencer un musée — il peut collectionner ».

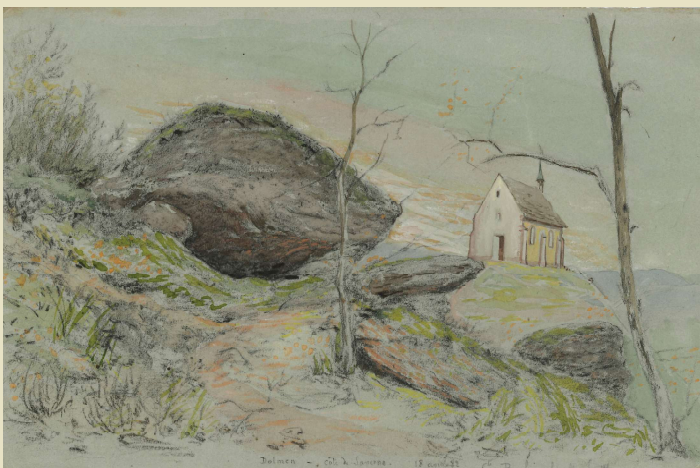


Collection privée

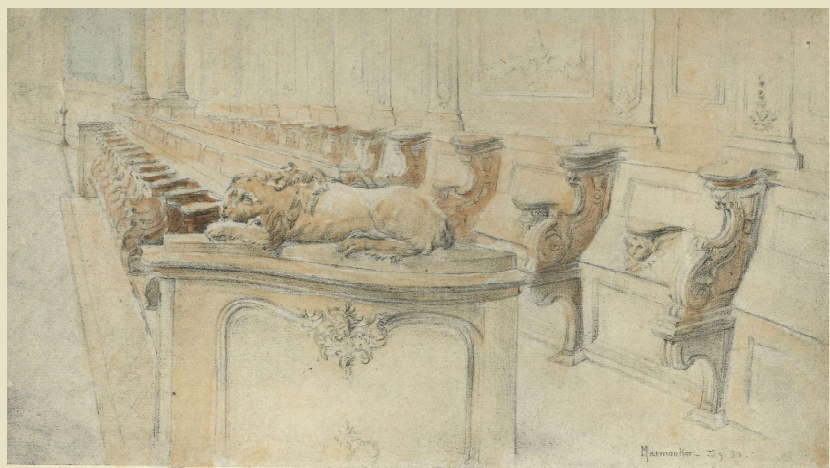
Charles Rouge, avant tout illustrateur de la nature

La passion du dessin n'a jamais quitté Charles Rouge. Profitant de son séjour « forcé » en Alsace, il immortalise les paysages de sa région et s'émerveille des beautés de la nature. Au fil de ses promenades, il peint, rochers, rivières, forêts, arbres...

Il multiplie les techniques pour utiliser aussi bien le crayon, l'encre, que la peinture à l'aquarelle et à huile. Ces différents travaux, il va les compiler pour en faire des ouvrages consacrés à des communes, dans lesquels vont venir s'ajouter des notices historiques ou encore des commentaires. Ce sont là, des portraits, portrait d'arbres, de rocher ou tout ce que cherche Charles Rouge et de dépeindre les paysages. Mais cette première étape est d'une grande importance car elle fait prendre conscience à Charles Rouge des trésors à préserver, et amorce petit à petit sa volonté de les préserver. En effet, au fil du temps ce dernier va se rapprocher des sujets jusqu'ici traités en fond de paysage. Les châteaux, les chapelles, les villages, les édifices religieux vont se faire plus précis. Charles Rouge témoigne alors en s'en rapprochant de leurs intérêts mais aussi et surtout de leurs états.



Collection : Les ateliers de la Seigneurie - Andlau



Collection privée

Et finalement du patrimoine

Petit à petit, Charles Rouge opère un changement dans ses choix de sujets. Son travail devient essentiellement et volontairement documentaire. La représentation des paysages d'Alsace fait place à un réel travail de copie pour conserver une trace de tous ces trésors. Sans relâche il copie sur différents supports, vitraux, tapisseries, boiseries, sculptures, tableaux, détails d'architecture... véritable inventaire à la Prévert.

« On devrait exiger la connaissance du dessin d'imitation chez les conservateurs de nos collections publiques et s'ils ne pratiquent pas cet art un peu difficile, que du moins ils n'empêchent pas le public de dessiner. »

« Copier des verreries... apprendre à dessiner des images saintes, voilà des occupations dignes d'occuper nos élèves qui ont, en 1908, tant de vacances. »

Vues d'Alsace et d'Audelà
Ansichten vom Land und üs der Ferne



Collection : Les ateliers de la Seigneurie - Andlau

Charles Rouge publie ses travaux

En 1878, Charles Rouge rentre en Alsace pour venir s'installer à Saverne. C'est pendant ce séjour « forcé », suite à sa mise en disponibilité pour soucis de santé, qu'il parcourt la région et dédie son temps à sa passion pour l'aquarelle.

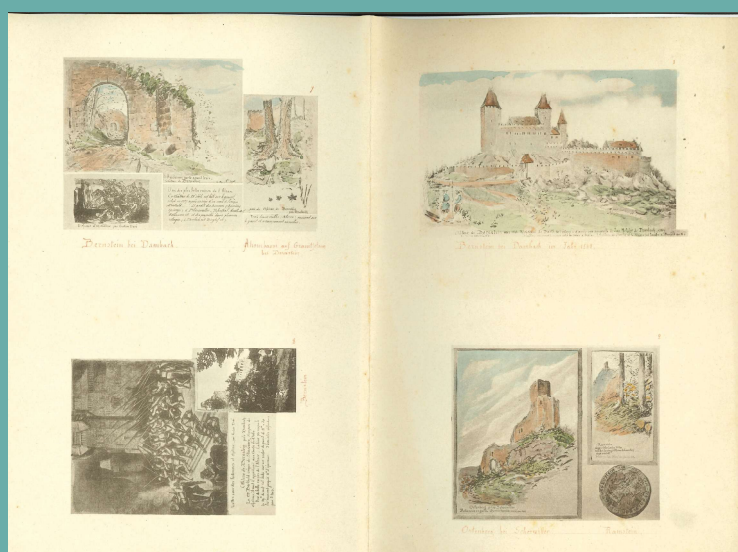
En 1884, il publie ses travaux dans un carnet intitulé « Voyage d'un savernois autour de sa cité ». C'est aussi à cette période qu'il donne ses premiers cours de dessin et publie « Le dessin pour tous » (1890). Viendront les « Vues d'Alsace et d'au-delà. Par un savernois 1851-1910 » mais aussi « Pèlerinage Souvenir des vieux temps », « En Alsace. Par les plaines et dans les bois. Wissembourg et ses environs », « Vues d'Alsace Rhin Voges et au-delà ».

De fin 1884 à début 1885, Charles Rouge écrit pour le Journal d'Alsace une série d'articles parue en feuilleton sous le titre « De Saverne à travers l'art et l'antiquité ». Il reprendra cette série d'articles en 1905 en les complétant afin d'en faire une plaquette intitulée « Alsace ancienne, religieuse, artistique, pittoresque ».

Charles Rouge : collectionner, compiler pour inventorier

Après avoir collectionné et compilé photographies, gravures, peintures et reproductions d'oeuvres, Charles Rouge fait de même avec l'ensemble de son travail et de ses publications.

En effet Charles Rouge va démultiplier son travail en regroupant ses travaux sous forme de planches, les accompagnant souvent de notices historiques afin de réaliser de nouveaux livrets qu'il va colorier et utiliser pour argumenter dans ses pétitions, la nécessité de réaliser un inventaire illustré et colorié du patrimoine alsacien. Il va aussi et surtout les éditer sous forme de cartes postales pour diffuser son message au plus grand nombre.



Des pétitions pour un inventaire illustré

En 1908, Charles Rouge adresse au parlement régional, le Landtag (Parlement de la terre impériale d'Alsace-Lorraine à la suite de leur annexion par l'Empire allemand), une pétition pour que l'on finisse les inventaires illustrés de ce qui «

reste d'intéressant » dans les églises, les musées et les demeures particulières. Des demandes que Charles Rouge réitère tous les ans jusqu'en 1914, mais qui resteront sans réelle réponse.

Ces pétitions se présentent sous la forme d'une notice qui accompagne ses albums de dessins coloriés.

La pétition de 1910 : Troisième pétition composée de 37 pages et 97 notices, aquarelles et dessins accompagnée de 3 albums présentant des centaines de dessins en grande partie inédits. La réponse qui lui en est faite est le projet de réédition du *Kunst und Alterthum in Elsass-Lothringen, beschreibende Statistik*, de Franz Xavier Kraus, édité une première fois en 1884, un ouvrage sur lequel Charles Rouge a des doutes et des questions quant aux informations et illustrations proposées.

La pétition de 1911 : sollicite des inventaires illustrés des trésors d'art des églises qui sont dans les musées. Elle comprend 4 albums, renfermant 97 notices et des centaines de dessins inédits. Charles Rouge espérait que le Landtag lui accorde les moyens de continuer ses publications ou du moins, lui accorde son appui moral pour les faire connaître.

La pétition de 1913 : est adressée à Monsieur le Sénateur Comte d'Andlau, en espérant que ce dernier l'aura déposée aux Archives. Elle comprend 32 notices et dessins pour expliquer les procédés les plus simples à employer d'urgence pour dessiner au trait, à la vitre selon le système de Léonard de Vinci, ce qui reste dans les musées, églises, presbytères, etc.

La pétition de 1914 : est « *en faveur des enfants d'Alsace et de l'inventaire de nos Trésors d'art* ».

